

Telle est, en peu de mots, l'histoire de sainte Marguerite. Encore enfant, elle perdit sa mère. Alors commencèrent, pour elle, les épreuves de la jeunesse.

Dieu lui avait donné une grâce et une beauté, dont son corps, conservé pur et odorant après un sommeil de plus de six cents ans, garde encore les traces. Selon la tradition, elle était de taille moyenne; son visage était empreint de cette angélique beauté que les peintres de son pays ont rendue célèbre. Ses blonds cheveux, ses traits fins et délicats, ses yeux pleins de feu, son front relevé annonçaient l'ardeur et la vivacité de son âme. Restée sans conseil et sans appui, abandonnée aux séductions du monde, elle se laissa entraîner par son cœur à une vie honteuse.

A un mille de Laviano, dans une villa appelée les Palais, demeurait, l'été, un jeune gentilhomme de Monte-Pulciano; il vit Marguerite et l'aima.

Marguerite avait dix-huit ans, sa mère était morte, et son père s'était remarié à une femme qui la traitait durement. Elle était vaine : l'éclat de la richesse et de la puissance l'éblouit; elle écouta les paroles de ce séducteur et s'enivra de son amour. Dieu se retira peu à peu de son cœur, et un soir, elle abandonnait, tremblante, la maison paternelle.

La famille du jeune gentilhomme était puissante et redoutée. Les parents de Marguerite, pauvres cultivateurs, n'osèrent se plaindre de l'injure qui leur était faite, et, pendant neuf ans, Marguerite put mener la vie fastueuse des riches familles de ce temps. Dans les rues de Monte-Pulciano, dans les campagnes voisines, on la voyait passer, montée sur un magnifique cheval, les cheveux tressés d'or et de perles, entourée de jeunes gens qu'attirait son admirable beauté.

Mais, pendant ces jours coupables le souvenir de son Dieu la poursuivait comme un remords, et, avec lui, le repentir commença d'entrer dans son cœur. La jeune fille si vaine de ses charmes, si orgueilleuse de son opulence, devint la mère des pauvres et des affligés. Elle cherchait les lieux solitaires, et, l'amour de Dieu revenait dans son âme, elle disait : Oh ! que